

réel a adressé ses adieux et de paternels avis à ceux de ces Zouaves qui étaient sur le point de s'éloigner de Rome pour revenir en Canada. L'émotion, dans cette circonstance solennelle, a été profonde, et les témoins de cette scène attendrissante ont vu couler des larmes abondantes. Et pouvait-il en être autrement; car, comme le remarque si bien le correspondant de la *Minerva*, les adieux sont toujours tristes; mais quand ils s'adressent à la *Ville-Eternelle*, ils sont poignants et indicibles!

Avant de terminer cette chronique, nous allons donner quelques détails sur le lieu où se tient le Concile. Ces détails sont empruntés à une lettre que Mgr. Laflèche, évêque d'Anthédon adresse à M. l'Administrateur du diocèse des Trois-Rivières :

“ C'est du côté de l'Épître, selon notre manière de dire en Canada, dans la chapelle des S.S. Martyrs Processus et Martinianus, dans le bras droit de la croix que forme l'église de Saint-Pierre, la grande basilique Vaticane, que se tiennent les sessions publiques et les congrégations générales du Concile. Ce local, dont la voûte s'élève à la hauteur de 146 pieds, a une longueur de 170 pieds sur une largeur de 81 pieds. Le colombage temporaire, qui le sépare de la grande nef, n'a qu'une ouverture d'une vingtaine de pieds de largeur sur trente environ de hauteur, qui ne demeure ouverte que durant les sessions publiques. Pour les congrégations générales où tout doit être soustrait aux regards des curieux, qui, au reste, ne manquent pas d'affluer dans la grande nef, une porte ordinaire s'ouvre devant les Pères seulement. Les sièges des Pères sont disposés en plusieurs rangs, en amphithéâtre, des deux côtés et dans le sens longitudinal de la chapelle, les plus élevés étant adossés au mur. Au milieu, une allée d'environ 25. pieds de largeur, facilite l'entrée et la sortie. Dans le chœur de la chapelle sont, de chaque côté, les sièges des cardinaux, et en avant, ceux des patriarches